



La Croisade Eucharistique

de l'Institut
Mater Boni Consilii



Apostolat
de la Prière

Intentions

Janvier 2020 : Pour la conversion des nations.

Février 2020 :

Pour la sanctification des enfants et des jeunes.

INSTITUT MATER BONI CONSILII - 350 route de Mouchy 58400 Raveau - crociata@sodalitium.it - Pour l'abonnement, offrande libre -

UNE GRANDE VÉRITÉ.

Règle 2 du Croisé : Le Croisé est créé pour louer, honorer et servir Dieu, et par ce moyen sauver son âme.



Explication

Pages pour les Pages, Croisés et Chevaliers

Noël ! Cette belle fête nous a rappelé le grand mystère de l'Incarnation, c'est-à-dire le mystère du Fils de Dieu, infiniment parfait et tout-puissant, qui s'est fait petit enfant sur la terre pour nous racheter et nous enseigner à vivre selon Dieu.

Or, parmi les vérités que Jésus nous a enseignées, il y en a une d'une importance capitale. Si nous l'ignorons, ou que nous vivons comme si nous l'ignorions, nous allons gaspiller toute notre vie et tout sera perdu pour nous : ce sera une faillite complète ! *Cette grande vérité nous donne les réponses aux questions suivantes qui regardent tous les hommes :*

POURQUOI SOMMES-NOUS SUR LA TERRE ? QUEL EST LE BUT DE NOTRE VIE ?

Je suis créé... Je suis une créature. J'existe parce que Dieu m'a créé. Dieu a fait mon corps et mon âme, à partir de rien. Avant d'exister, il y a 10 ans, 15 ans, je n'étais rien du tout : le néant. Je vis parce Dieu a voulu me donner la vie : je dépends donc totalement de Dieu. Dieu est mon Créateur et mon souverain Maître.

... pour ... Je ne suis pas sur la terre au hasard. Un ouvrier construit une maison afin qu'elle serve d'habitation ; le mécanicien fabrique une locomotive afin qu'elle transporte des voyageurs. Dieu, en créant chaque chose lui donne un but bien précis.

... louer, honorer et servir Dieu. Voilà mon but bien précis ! Toutes mes pensées, mes paroles et mes actions doivent être conformes à la Loi que Dieu nous a donnée : les 10 Commandements. Je dois utiliser mon intelligence pour croire en Dieu ; je dois utiliser ma langue pour prier, pour dire la vérité, pour dire des paroles aimables au prochain ; mes membres pour faire le bien ; mon cœur pour aimer Dieu et mon prochain comme moi-même pour l'amour de Dieu.

... et par ce moyen sauver son âme. Je suis donc créé pour sauver mon âme !

Dieu a créé l'homme pour un but très haut et très noble, qui révèle sa Bonté infinie : l'homme a été destiné à un bonheur éternel, qui ne finira jamais et qui consiste à voir et posséder Dieu et à en jouir dans le Paradis. Voilà ce que c'est que *sauver son âme : c'est parvenir au but pour lequel Dieu nous a créés.* Et pour y parvenir, nous devons connaître, aimer et servir Dieu sur cette terre.

Ce n'est donc pas pour devenir riche, pour se faire admirer et pour passer son temps à s'amuser que l'homme a été créé : la terre n'est pas le lieu du repos, ce n'est pas notre vraie patrie ; la vie est une période de fatigue, de travail, de souffrance, qui sert à conquérir la récompense ; c'est un court voyage après lequel on parvient à la patrie !... Ne gaspillons pas notre vie sur cette terre ! Soyons sérieusement résolus de la passer toute entière dans l'amour de Dieu pour nous rendre dignes de jouir de Lui pour toujours au Paradis. *C'est là la seule chose importante !*



Pratique



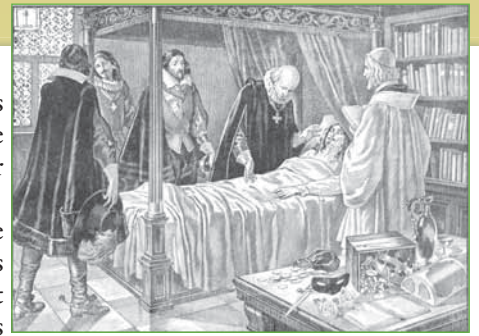
- Chaque matin, à notre réveil, que notre première pensée soit toujours pour Jésus ; et rappelons-nous : *Je suis créé pour sauver mon âme, je suis créé pour aller au Ciel !*
- Pendant la journée, il faut savoir faire passer en premier lieu les choses de Dieu, les choses du Ciel ; prendre le temps de réciter ses prières, c'est louer Dieu ; bien faire son devoir d'état, c'est servir Dieu ; lutter contre le péché pour garder la grâce sanctifiante, c'est honorer Dieu.
- *Je me poserai souvent ces questions : Pourquoi suis-je sur la terre ? Quel est le but de ma vie ?* Et je m'efforcerai de conquérir le bonheur éternel par mes efforts pour faire toujours ce qui plaît au Bon Dieu et pour ne pas me comporter comme un mondain qui recherche les richesses, la vanité, les plaisirs.



Histoires édifiantes

Quel était le but de ma vie ?

Entrons dans la chambre d'un seigneur très riche et très noble, qui va mourir. Il a presque 90 ans et... il n'a jamais pensé à son âme, à Dieu, à l'éternité. Par contre, il a exercé plusieurs charges très importantes dans la société, et il a même été ministre du roi, estimé et loué par toute la nation. Il a passé une grande partie de sa vie sur ses livres et il a émerveillé le monde par sa culture très vaste dans toutes les sciences. Il a eu à disposition d'énormes richesses, qui lui ont servi à jouir de la vie en mille manières... Et maintenant il est là, sur son lit très riche, presque immobile, et il voit la mort s'approcher à grands pas... *"A quoi me sert-il d'avoir reçu des charges importantes ?... Pourquoi ai-je tant étudié ?... Où sont maintenant les amusements où j'ai dépensé tant d'argent, et à quoi me servent maintenant toutes mes richesses ? Voilà, tout va finir pour moi, tout s'enfuit, tout va me manquer."* Et, avec une tristesse infinie, il se demande à lui-même : *"Pourquoi ai-je vécu sur la terre pendant 90 ans ? Quel était le but de mon existence ?..."* Et il ne trouve pas la réponse !... Peut-être n'a-t-il jamais su, ou bien a-t-il oublié depuis déjà longtemps la réponse du catéchisme.



Qu' il ne nous arrive jamais à nous aussi d'oublier ou d'agir comme si nous ne connaissions pas cette grande vérité.



Vers quelle gare voyagez-vous ?

Un paysan très ignorant, qui n'avait jamais voyagé, alla un jour dans une gare. Il vit que les autres se présentaient au guichet, se faisaient donner un billet et montaient sur le train, et il pensa : *c'est très facile de voyager.* Il dit à l'employé : *"Moi aussi, je veux un billet. - Pour quelle destination ? - Je veux un billet, comme les autres. - Mais pour aller où ? pour quelle gare ?..."* L'employé perd patience et lui crie : *"Vous êtes un ignorant ! Allez-vous en d'ici, et laissez la place aux autres..."* L'ignorance de ce paysan semble incroyable, et pourtant il y en a beaucoup qui se disent instruits mais qui, dans une science très importante, sont plus ignorants que lui. Combien de personnes disent que le vie est un voyage, mais si on leur demande : *"Quelle est la destination de votre voyage ? A quelle gare devez-vous arriver ?"* ils ne savent que répondre. Ils voyagent, ils voyagent, et ils ne savent vers où. Ils ne savent ni le but de leur existence, ni pourquoi ils se trouvent dans ce grand train qu'est le monde. On voyage, on voyage et on ne connaît pas le nom de cette gare unique à laquelle nous devons descendre... Et parmi ces ignorants, il y a de grands professeurs, des ingénieurs !

Sachons toujours répondre à qui nous demanderait pourquoi nous voyageons sur la terre : Je suis né et je voyage dans la vie pour connaître, aimer et servir Dieu, et pour jouir ensuite de Lui éternellement au Paradis.

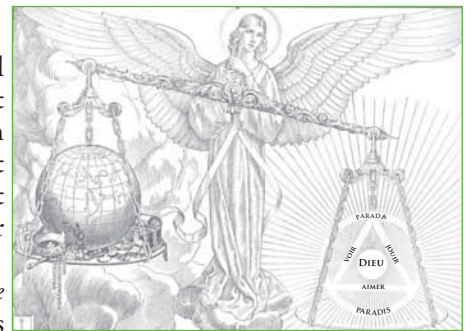
Ma gare d'arrivée est Dieu, et, en faisant le bien, j'achète le billet pour arriver à Lui.

La vision de Gatien.

Une nuit, Gatien, un enfant de 10 ans, eut une vision. Il lui sembla voir un très bel ange voler dans le Ciel. L'ange tenait en main une très grande balance, toute d'or et ornée de perles précieuses. Et voilà que, sur un des plateaux de la balance, se posa un globe de lumière d'où partaient des rayons plus resplendissants que ceux du soleil, et Gatien lut, écrit en lettres d'or, le nom de Dieu, puis VOIR – JOUIR – AIMER et finalement : PARADIS – PARADIS... Entre temps, le plateau de la balance, sur lequel était apparue la lumière du Paradis, s'était abaissé lentement.

L'Ange dit ensuite : *"Gatien, fais bien attention à ce que je mets maintenant sur l'autre plateau de la balance."* Et, en disant cela, il jeta sur le plateau une poignée de pièces d'or, puis un riche coffre plein de bijoux et de perles, puis un sceptre et une couronne royale et mille autres choses précieuses... Finalement il y jeta le globe immense de la Terre... Gatien s'étonnait que l'énorme poids du monde ne fasse pas descendre en bas le plateau de la balance. Et l'Ange lui dit : si je jetais sur ce plateau mille millions de mondes avec toutes leurs richesses, avec toutes leurs beautés, ce plateau ne s'abaisserait jamais... Le Paradis pèserait toujours plus !

Et l'Ange expliqua comment le Paradis renferme des richesses, des beautés, des joies infiniment plus précieuses, belles et délicieuses que celles de tout l'univers... Puis la vision disparut et Gatien se réveilla. Depuis ce jour, il sentit toujours plus dans son cœur un mépris pour les richesses, les joies et les honneurs de la terre. Son cœur désirait l'immense bonheur de voir, jouir et aimer Dieu pour toute l'éternité au Paradis.



Heure de Garde

Tenons-nous par la pensée auprès de la Crèche où repose l'Enfant Jésus. A quoi pense-t-il ? A mon salut, à mon bonheur éternel. Et moi, quelles sont mes pensées, mes désirs ? Je prendrai la résolution de ne rien faire qui puisse m'éloigner du but de ma vie (péchés, oisiveté, mauvaise humeur, paresse...).

Intention spéciale : Prions pour que les Croisés comprennent profondément qu'ils doivent imiter les vertus de l'Enfant Jésus : humilité, docilité, simplicité, douceur.

Que Jésus leur donne la grâce de pratiquer ces belles vertus. C'est par elles que Jésus nous a sauvés. C'est par elles que nous aiderons Jésus à sauver les âmes.



Croisés *pour les Croisés et les Chevaliers*

Exhortation

On peut connaître ce que vaut un chrétien par les premiers instants de sa journée. Celui qui est dominé par les choses de la terre, les succès, les plaisirs, y pense dès son réveil. Celui qui est bien convaincu qu'il est créé pour servir Dieu et sauver son âme, mettra tout en œuvre pour que sa journée lui soit utile pour le bien de son âme.
Fais toujours le bon choix !

Les quatre manières de commencer sa journée :



Celle des paresseux : on fait la grimace, on se tourne de l'autre côté et on fait semblant de se rendormir bien profondément.



Celle des enfants gâtés : on pousse un grognement, "Aïe ! c'est déjà l'heure ...", puis on pose beaucoup de questions à maman pour rester un moment de plus sous sa couette.



Celle des poltrons : Après avoir constaté qu'il fait froid, on attrape ses habits pour les faire réchauffer sous l'édredon, et on rentre dans son lit comme un diable à ressort dans sa boîte.



Celle des Croisés : Au premier signal, sans donner au démon aucun acte de paresse, d'un bond, on est à genoux sur son lit pour offrir sa journée à Jésus !

A mon réveil.... suis-je un vrai chrétien ? Quelle est la première chose à laquelle je pense ?

Au chat qui ronronne près de mon lit, au match de basket de cet après-midi, aux vêtements que je vais mettre, aux bonnes choses que je vais manger, au temps qu'il fait, au livre passionnant dont je voudrais tant savoir la fin, ou bien au Bon Dieu, à mon Offrande, à ma prière, à l'effort de la journée, à la Communion du matin ?

A ton réveil, cher Croisé, tu dois choisir : t'occuper des choses de la terre ou bien t'occuper des choses du Ciel. Penser d'abord à ton corps ou bien à ton âme. Te préoccuper par des satisfactions et des envies passagères, ou tourner tes pensées et tes désirs vers Dieu en cherchant la manière de passer chrétiennement la journée.

SAINT DOMINIQUE SAVIO

CONCLUSION



L'annonce de la mort de Dominique consterna ses compagnons. L'un pleurait en lui la perte d'un ami, d'un conseiller fidèle ; l'autre soupirait d'avoir perdu un modèle de vraie piété. Beaucoup le proclamaient comme un saint. Ils se réunirent pour réciter les Litanies pour un défunt ; mais au lieu de répondre « *ora pro eo* », c'est-à-dire « *Sainte Marie, priez pour le repos de son âme* », beaucoup répondaient : « *ora pro nobis* », « *Sainte Marie, priez pour nous* ». Parce que, disaient-ils, à cette heure, Dominique jouit déjà de la gloire du Paradis et n'a plus besoin de nos prières.

D'autres ajoutaient : Si Dominique Savio n'est pas allé directement au Paradis, lui qui avait une vie si pure et si sainte, qui pourra jamais y aller ? Plusieurs de ses amis et de ses compagnons, qui avaient admiré ses vertus durant sa vie, le choisirent comme modèle pour bien agir et ils commencèrent à se recommander à lui comme à un céleste protecteur.

Tous voulaient avoir en souvenir un objet qui lui avait appartenu.

Lorsque son professeur, D. Picco, apprit la nouvelle de sa mort, il en fut profondément affligé. Puis, devant ses élèves réunis, tout ému, il prononça un très beau discours sur son cher élève Dominique. En voici une petite partie :

« Très chers jeunes, la vie est un don très précieux que Dieu nous fit, pour nous donner le moyen d'acquérir les mérites pour le ciel, et il en sera ainsi si tout ce que nous faisons peut être offert à ce suprême Donateur, comme fit justement notre Dominique. Ah ! réfléchissez un peu à la sainte vie et à la sainte fin de votre très cher compagnon ; réfléchissez au sort enviable dont nous pouvons penser qu'il jouit maintenant ; et puis, retournant par la pensée sur vous-mêmes, examinez ce qu'il vous manque encore pour lui ressembler et comment vous voudriez être si, comme lui, vous vous trouviez sur le point de devoir vous présenter à ce tribunal où Dieu demandera à tous un compte strict des manquements les plus légers. Et si, en faisant cette comparaison, vous constatez que la différence est grande, choisissez-le comme modèle, imitez-en les vertus chrétiennes, disposez votre âme à devenir comme la sienne, pure et belle aux yeux de Dieu, afin que, lors de l'appel imprévu, qu'immanquablement nous devons tous entendre tôt ou tard, nous puissions lui répondre avec le joie sur le visage, le sourire sur les lèvres, comme fit votre angélique condisciple. »

Presque chaque jour, on racontait des grâces reçues pour le corps ou pour l'âme. J'ai vu un jeune qui souffrait d'un mal de dent qui le faisait s'évanouir. S'étant recommandé à son compagnon Dominique par une brève prière, la douleur se calma à l'instant, et depuis, il ne fut plus sujet à cette désolante infirmité. Beaucoup se recommandèrent à lui pour être délivrés de fièvres et ils furent exaucés. Je fus témoin que l'un d'eux obtint la grâce d'être libéré d'une très forte fièvre.

Saint Jean Bosco



Lectures à méditer.

La vraie sagesse.

Le Sage, dans l'Écriture Sainte, nous enseigne l'excellence et la valeur de la Sagesse : « J'ai invoqué le Seigneur, et il m'a rempli de l'esprit de Sagesse. Je l'ai préférée aux sceptres et aux couronnes ; j'ai trouvé que toutes les richesses et les pierres précieuses ne lui étaient pas comparables.

Tout l'or et tout l'argent de la terre ne sont, au prix de la Sagesse, que sable et boue. »

Mais quelle est cette vraie sagesse que nous devons rechercher et estimer à un si haut point ? *C'est la Sagesse chrétienne* : elle consiste à nous proposer, en tout et avant tout, la gloire de Dieu et notre salut, comme fin première et principale de toutes nos actions ; et à n'envisager toutes les créatures et tous les événements que comme moyen d'atteindre cette noble fin.

Jésus-Christ lui-même nous a donné cette notion de la sagesse, quand il a dit : *Que sert à l'homme de gagner tout l'univers, s'il vient à perdre son âme ?* (Matth., XVI, 26) C'était nous dire qu'en dehors du salut, et de la gloire de Dieu qui en est inséparable, tout le reste n'est rien et doit n'être compté pour rien.

Relisons et méditons avec attention les belles paraboles de Notre-Seigneur à ce propos : la parabole du trésor et la parabole de la perle (Évangile selon St Matthieu, XIII, 44-46). Jésus-Christ nous enseigne que la seule chose que nous devons avoir vraiment à cœur est de mériter le Paradis ; et que pour atteindre cette fin, nous devons être disposés à sacrifier tout ce que nous avons, même notre vie.



L'építaphe d'un insensé

Un courtisan de Bourgogne, durant sa vie, n'avait jamais pensé sérieusement à sa fin, ni au salut de son âme. Il y pensa, par contre, sérieusement (espérons que ce n'était pas trop tard) au moment de sa mort. Et, pour rendre les autres plus sages que lui, il disposa à la dernière heure de sa vie, que sur sa tombe on inscrive cette inscription : « *Ici gît l'insensé qui est parti de ce monde sans avoir bien su pourquoi il y était venu.* »

Travaillons donc pour le Ciel !

Mon héritage, c'est le Paradis.

Saint Philippe de Néri, voulant travailler pour mériter le Paradis et pour sauver beaucoup d'âmes, avait décidé d'embrasser l'état ecclésiastique. Deux de ses oncles, qui désiraient le voir rester dans le monde, lui promirent leur héritage, s'il renonçait à sa vocation. Et, pour faire réussir plus facilement leur projet, ils lui firent voir un coffre plein de pièces d'or. Philippe répondit résolument :

« *Mon héritage, c'est le Paradis ; mais personne ne le gagnera pour moi, si je ne travaille pas pour le mériter.* »

La vie n'est pas la vie.

Méditons ces quelques citations extraites du livre de Mgr Gaume.

Si j'avais cent poitrines et cent voix, je ne cesserais de crier : "O hommes, mes amis et mes frères ! l'erreur la plus radicale, la plus cruelle, la plus désastreuse, et malheureusement la plus répandue de nos jours, est de croire que la vie d'ici-bas, c'est la vie."

L'erreur qui consiste à croire que la vie d'ici-bas, c'est la vie, est, de toutes les erreurs, la plus radicale : elle est la première ; elle atteint l'homme dans le plus intime de son être, dès l'enfance : elle fascine les malheureux dont elle s'empare : ils ne voient rien au-delà de cette vie ; pour eux tout est renfermé dans les étroites limites du temps. Ils vont toujours dans la voie où le charme trompeur les attire. La plus cruelle de toutes les erreurs : elle dégrade l'homme et le rend malheureux.

Les hommes qui ne pensent pas à leur fin sont des tisseurs de toiles d'araignée : ils vivent comme s'ils ne devaient pas mourir, et ils meurent comme s'ils ne devaient plus vivre.

« Au fond de toutes choses, il n'y a que vanité et affliction d'esprit, et rien n'est stable sous le soleil. »

Eccl., XI, 11.

« Vanité des vanités ! Tout n'est que vanité hors aimer Dieu et le servir, lui seul ! » *Imitation de Jésus-Christ.*

Cette erreur (qui consiste à croire que la vie d'ici bas, c'est la vie) conduit fatalement notre siècle à l'abîme. Voilà pourquoi je paierais de ma vie celui dont la voix serait assez puissante pour la faire entendre à tous, aux rois et aux peuples, aux endormeurs et aux endormis.

La plus grande de toutes les erreurs est de croire que la vie d'ici-bas, c'est la vie.

Le plus grand des malheurs est d'agir en conséquence.

Plus l'homme s'occupe de ce monde, moins il s'occupe de l'autre. Moins l'homme s'occupe de l'autre monde, plus il s'éloigne de sa fin. Plus un être s'éloigne de sa fin, plus il est coupable. Plus il est coupable, plus il est malheureux.

Ainsi, mourir n'est pas mourir, c'est simplement changer de domicile. En quittant la terre, le chrétien ne quitte pas la vie : au contraire. Où va-t-il ? Dans la terre des Vivants : *in terra Viventium.*

« L'œil de l'homme n'a rien vu, son oreille n'a rien entendu, son cœur même n'a rien désiré de comparable au bonheur que Dieu réserve à ceux qui l'aiment. »

Saint Paul : I Cor., II, 9.

Seigneur, « si vous faites tant pour nous, pendant que nous sommes dans la prison, que ferez-vous quand nous serons dans le palais ? Si tanta facis nobis in carcere, quid ages in palatio ? »

Saint Augustin

